
Adresse du conseil-général des communes de Montfort-le-Brutus, qui témoigne sa reconnaissance à la Convention pour les mesures prises afin de déjouer les manoeuvres criminelles, lors de la séance du 8 germinal an II (28 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil-général des communes de Montfort-le-Brutus, qui témoigne sa reconnaissance à la Convention pour les mesures prises afin de déjouer les manoeuvres criminelles, lors de la séance du 8 germinal an II (28 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 525;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20795_t1_0525_0000_1

Fichier pdf généré le 23/01/2023

b

[Montfort-le-Brutus, 6 germ. II] (1).

« Citoyens représentants,

Des sans-culottes ne s'amuse point à faire des phrases. Peu parler et bien agir voilà l'esprit républicain. Animés de ce principe, nous vous témoignons notre sincère reconnaissance pour les mesures de sûreté que vous prenez pour punir et déjouer les manœuvres sourdes et criminelles qui ont tenté de nous faire perdre les avantages inestimables de notre liberté.

Continuez vos travaux, Citoyens législateurs, et ne les abandonnez qu'autant que vous aurez achevé l'œuvre immortelle de notre régénération. Si l'expression simple de nos sentiments vous plaît, daignez en consacrer la mention au Bulletin. Depuis longtemps notre commune est affligée de n'être point comprise au nombre de celles qui concourent au bien public. Nous pouvons vous assurer qu'aucune commune ne peut nous disputer ce glorieux avantage.

En frimaire dernier, nous avons envoyé 7300 pesant de métal de cloche, 7103 pesant de fer, 295 de cuivre, 978 d'étain, 66 marcs tant argent que vermeil, 86 marcs tant or que galon, 14 croix ci-devant de St Louis, et nous espérons vous annoncer sous peu le résultat heureux des efforts que nous faisons pour extraire de notre sol la matière première qui doit servir à diriger la foudre qui doit anéantir l'espoir des despotes coalisés pour nous réduire à l'esclavage. Plutôt mourir que de cesser d'être libres ; nous vous prouverons que nous ne promettons pas en vain ».

DEJARDIN (*maire*), CHARPENTIER, DUPERCHE, ROUSSEL, BOUTRY, GUINCESTRY, FOYER, MERLIEZ, PARAGEAU, AUVRY (*agent nat.*), BARRÉ, BAUDRIEZ, PERCHERON, VIGOUREUX (*secrét.*).

c

[Vitot, 8 germ. II] (2).

« Citoyen président,

La République, malgré les Pitt et les intriguants de l'intérieur, triomphera toujours. Aucun projet liberticide n'échappe à la surveillance de la Convention. A peine ils sont formés qu'ils sont déjoués, et leurs infâmes auteurs vont payer la juste peine réservée aux ennemis de la République. La commune de Vitot, canton de Neufbourg, département de l'Eure, invite la Convention de rester à son poste, tant qu'il y aura des rois, des aristocrates, des modérés et des intrigants à combattre ; elle vous apporte 6 marcs 2 onces 7 gros d'argent provenant des dépouilles de son église. Le culte public qu'elle professera sera celui de la raison, elle substituera au fanatisme, l'amour et l'observance des lois ».

BIDAULT (*maire*).

d

[Yvetot-la-Montagne, 2 germ. II] (1).

« Citoyens représentants,

Déjà les voûtes du lieu de vos séances ont retenti des expressions de la gratitude de tous les Républicains pour le nouveau bienfait que vous venez de rendre à la République. Déjà vous connoissez à quel degré d'exécration sont voués les traîtres qui ont une fois de plus tenté de faire crouler la base de notre liberté. Déjà enfin les lâches conspirateurs que votre surveillance a découvert ont la tête courbée sous la hache qui doit punir et terminer leur forfait.

Nous nous empressons de nous joindre à ceux de nos frères qui ont pu s'acquitter avant nous d'un devoir aussi sacré ; les sentiments que vous avez jugés dignes de votre approbation, sont les nôtres, l'hommage que vous ne sauriez dédaigner est celui que nous vous offrons, et nos vœux sont entièrement pour vous puisqu'ils sont pour la patrie dont vous êtes les sauveurs. Nous ne vous invitons pas de rester à votre poste ; l'intérêt général l'exige, la gloire qui vous attend à la fin de votre carrière, n'appartient qu'à vous.

Vous pouvez, nous le jurons, compter la commune d'Yvetôt parmi celles qui aiment le gouvernement républicain et qui le soutiendront envers et contre tous les tyrans et les anarchistes. Ils comptaient, ces monstres, sur l'effet de la mine qu'ils croyaient avoir creusée sous la Montagne si justement redoutable pour eux, mais le sort des traîtres est de périr par leur propre fait. Ils apprendront dans leurs cachots que la S^e Montagne s'est raffermie par la secousse qu'ils croyoient devoir la renverser, et ils entendront jusques sur l'échafaud qui les attend, le peuple échappé à leur perfidie, crier : *Mort aux tyrans, Vive la République* ».

HARNOIS (*maire*), P. MARIN CORNU (*off. mun.*), DELALANDE (*off. mun.*), DUMESNIL (*notable*), FOSSARD (*off. mun.*), CERQUET fils (*off. mun.*), LEMINTINO (*notable*), DE LA FONTAINE, NANTOU (*off. mun.*), RIQUET, QUIRAL fils (*agent nat.*), P. BAPAUME, MALLARD père, GIRARD père, Fr. OUSON, GIRARD père, DARPENEGNY (*off. mun.*), BOUVIER, P. VENDORS (*secrét.*).

e

[Nancy, 8 germ. II] (2).

« Représentans d'un peuple libre,

Les immenses préparatifs des despotes ligués contre l'empire de la Liberté, leurs plans annoncés avec tant d'emphase, les combinaisons de leur rage impuissante, leurs derniers efforts enfin n'ont excité que dédain et pitié dans les âmes républicaines. Ils ont à lutter contre la liberté et ses fiers combattants, ils seront terrassés. Mais des ennemis secrets, des conspirateurs d'autant plus dangereux qu'ils s'avançoient sous le masque d'un patriotisme exalté, disséminés avec perfidie, sur le sol de la France,

(1) C 298, pl. 1035, p. 32 ; J. Sablier, n° 1224.

(2) C 298, pl. 1035, p. 35. Et non Villet.

(1) C 298, pl. 1035, p. 33 ; J. Sablier, n° 1224 ; J. Perlet, n° 553.

(2) C 298, pl. 1035, p. 36.